

Des employeurs groupés partagent des compétences

Le groupement d'employeurs de l'Essonne cherche son directeur. Dernière étape avant la recherche de cadres communs à plusieurs PME.

Le groupement d'employeurs de l'Essonne, unique en son genre, est avant tout le fruit d'idées et d'efforts conjoints. Au Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) de l'Essonne, la réflexion autour de l'utilité, pour les belles PME qui forment le gros du bataillon des adhérents, de pouvoir partager des cadres de haut niveau, n'était pas récente. Pour certaines, il n'était pas possible d'intégrer un webmaster à temps plein, par exemple, alors que le besoin existe. Même chose dans certaines autres fonctions comme les ressources humaines ou encore la gestion administrative et financière.

Se "payer" un cadre

A la question : comment structurer (autre exemple) ma politique qualité, en recourant à un ingénieur expert, sans pour autant supporter seul le poids de cette embauche que ma taille ne supporterait pas ? Avec d'autres, les CJD ont trouvé la réponse. Les autres, ce sont la CCI de l'Essonne qui travaillait sur cette idée de groupement d'employeurs depuis un moment (son président, Jean-Paul Chaudron est aussi un ancien président des CJD de l'Essonne) et c'est Partenance, une association de cadres en recherche d'emploi. Lorsque l'expérience menée par un réseau du Nord de la France, Alliance Emploi, a été connue, les promoteurs du groupement

essonniens sont passés à l'acte (Le Républicain du 16 novembre 2000).

Ce concours favorable de circonstances a permis, de mai à octobre, de repérer les besoins en qualifications de la vingtaine d'entreprises intéressées par la démarche. Pratiquement achevé à la fin de l'année dernière, même s'il se prolonge encore, ce repérage s'est largement appuyé sur les compétences techniques du service emploi de la CCI.

L'association, forme juridique la mieux appropriée, a été créée fin 2000 et a réclamé beaucoup de temps. Comme l'explique son président, Bill-Noël Prieto, également président du CJD, "il y a un principe de solidarité très fort entre les adhérents qui exige que les conditions éventuelles d'application soient bien étudiées". la vigilance a donc été très poussée et le dossier accepté par la direction du travail et de l'emploi de l'Essonne.

Actuellement, l'association est en phase de recrutement de son directeur, "un responsable qui devra posséder du doigté", comme le souligne Bill-Noël Prieto, car il aura à tenir compte des attentes de plusieurs "utilisateurs". Redoutable challenge si l'on considère que le groupement n'est, au fond, qu'une solution parmi d'autres !

Ce mouton à...six pattes devra organiser des maillages très fins, tenir compte de l'éventuelle saisonnalité de certains besoins, des

distances, etc. La recherche de cadres ne risque-t-elle pas d'être rendue encore plus difficile qu'en situation dite normale ? Le président du groupement, sans sous-estimer ces problèmes, estime que "cette difficulté peut devenir un atout. Cela peut être passionnant de travailler dans plusieurs entreprises, de s'enrichir au contact de plusieurs expériences. C'est un attrait supplémentaire".

Apprendre à vivre ensemble

L'individualisme des entreprises et des...salariés peut constituer un frein. Heureusement, le groupement est composé, dans sa formation initiale qui est appelée à se développer, de dirigeants qui se comprennent vite. Mais cet atout ne dispensera personne d'efforts d'adaptation : les cadres qui se partageront, leurs collaborateurs qui devront apprendre à travailler avec eux selon des séquences atypiques, les chefs d'entreprise, prompts à profiter de l'acquisition de savoir-faire extérieurs mais un peu moins des conséquences pratiques et quotidiennes, du partage.

Ces derniers pourront toujours juger de l'efficacité de telle fonction nouvelle dans l'entreprise. Et peut-être seront-ils mieux préparés alors à franchir le pas de l'embauche, cette fois sans partage, du cadre qui leur fait tant défaut ?

THIERRY DURIGNEUX